

Paris, ce 26 juin 91

Cher Arturo,

A ta lettre du 15 concernant M.D., je vais, comme il se doit, répondre "vîte". D'autant plus que j'ai dix mille choses en route, comme tu pourras voir en ouvrant l'enveloppe "imprimés" que je t'envoie par ailleurs, aux mêmes hortensias.

Donc, le "coin sale" de l'exposition de New-York 60-61 (dont soit dit en passant j'ai été en réalité le principal "organisateur", mais je pense que tu le sais);

1° Non, je n'étais pas au vernissage. Nul d'entre nous n'y avait été invité, le Bonnefoy de la d'Arcy ne lâchant pas facilement les cordons de sa bourse. C'est Claude Tarnaud, qui travaillait à l'époque à New-York (O.N.U.) qui était censé nous représenter.

2° Et je ne peux donc pas te donner une description. Mais je pense que quelque chose d'approchant doit figurer dans une ou deux des nombreuses lettres que Tarnaud m'envoyait à l'époque de New-York, d'abord en tant que correspondant de Phases à New-York et vieil ami d'Edouard Jaguer, par ailleurs "dateur" comme tu le sais, de cette expo avec José Pierre. Mais Tarnaud est mort il y a trois semaines (cette nouvelle a d'ailleurs endeuillé notre retour du Québec, où tout s'était bien passé), ~~xxxxxxxx~~ c'était un de mes plus vieux amis (1945 !) - et on ne peut donc plus recourir à son témoignage... Certes, il y a les lettres qu'il m'a écrites à l'époque et que j'ai toujours, mais dans quelque dossier très ancien et difficilement accessible, faute de pouvoir y passer de longues journées.

3° Nous n'avons plus eu aucune nouvelle de M. Bonnefoy, propriétaire de la D'Arcy Galerie, et je ne suis pas sûr du tout que des photos aient été prises de toute façon. A cette époque on ne photographiait pas encore systématiquement tout.

4° Je n'ai aucun souvenir personnel d'un "sapin vert dans un couloir", pour les raisons évoquées ci-dessus, et je ne crois pas non plus que Tarnaud m'en ait parlé dans ses lettres.

5° Je te renvoie donc ta fiche telle quelle. Mentionneras-tu la provocation montée (contre les surréalistes) par Duchamp, qui avait de son propre chef invité Dali à participer avec une gigantesque "Madone", et qui a donné lieu de notre part à une "riposte" que tu dois avoir, sous forme d'un tract co-signé par les participants de l'exposition et d'autres membres des mouvements surréalistes et Phases ? Inutile de te dire que cette "gaminerie" de très mauvais aloi n'avait pas grandi Duchamp à mes yeux et que je n'ai pas changé d'avis à cet égard - même si je suis toujours prêt à rendre hommage à Duchamp pour d'autres raisons, comme je l'ai fait encore récemment dans le catalogue After Duchamp de 1900-2000. Il ne faut pas mélanger les plans, et l'admiration que j'ai pour Duchamp sur un certain plan ne m'empêche pas de considérer certaines de ses actions (et entre autres celle-là) d'un oeil très critique. En fait de fronde, je n'admets que celle qui est dictée par la rigueur, et non celle qui est dirigée contre la rigueur. Et tu sais par ailleurs que j'ai toujours été pour la rigueur contre le rigorisme.

Bien amicalement à toi,